

## Minolta Minoltaflex IIb

---

Fabricant (si # de la marque) :		Pays de fabrication :	Japon
Début de fabrication :	1952	Fin de fabrication :	0
Rareté :	Rare	Page du McKeown :	681
Type d'appareil :	Reflex TLR		

### Film

---

Type de film :	120	Nombre maxi de vues :	12
Format :	6 x 6 cm	Format :	
Format :		Format :	
Avancement :	Molette/CIÃ©	Position :	Sur le cotÃ©
Rembobinage :	Non	Position :	

### Exposition

---

Cellule :	Non	Position :	
Sensibilité :			

### Obturbateur

---

Marque de l'obturateur :	Konan	Modèle de l'obturateur :	S-Konan Rapid
Type d'obturateur :	Central	Vitesses :	1s Ã 1/500, B

### Objectif

---

Type d'objectif :	Standard	Montage de l'objectif :	Fixe
Marque de l'objectif :	Chiyoko	Modèle de l'objectif :	Rokkor 3,5 / 75 mm
Monture d'objectif :		Mode de map :	Image rÃ©elle sur dÃ©poli
Focale :	75 mm	Ouverture maxi :	3,5

### Divers

---

Type de pile :		Couleur du soufflet :	
Forme du soufflet :		Décentrement horizontal :	
Décentrement vertical :		Second viseur :	Sportif
Type de viseur :	Image rÃ©elle sur dÃ©poli		

Après la guerre, Minolta n'est pas novice dans la production de TLR. Le Minoltaflex I et le Minoltaflex Automat, respectivement en 1936 et 1939, ont posé les bases. Plusieurs prototypes de ce dernier ont même été étudiés pendant la guerre, où l'activité de la firme était à but purement militaire. La paix revenue, il faudra encore du temps pour remettre en état l'outil de production.

C'est donc en 1950 que sort le Minoltaflex II, dont il existe deux variantes, et en 1952 le IIb, dont nous avons ici la première version selon la classification de Francesch, puisque la prise de flash (type Kodak ASA) se trouve entre les objectifs.

Par contre, contrairement à ce qu'écrivent Dominique et Jean-Paul Francesch dans "Histoire de l'Appareil Photographique Minolta", le Minoltaflex IIb ne se différencie pas du Minoltaflex II par son objectif de visée supposé être un Rokkor en lieu et place d'un Minolta, mais par le mécanisme de fermeture du dos et par l'absence de regard inactinique, conséquence du mécanisme semi-automatique d'entraînement qui n'équipait pas son prédécesseur. Cet exemplaire est un IIb en dépit du fait qu'il possède un objectif de visée Minolta.

D'emblée, on constate de grandes similitudes avec les Minoltaflex I et II, dont il reprend les grandes lignes. Les améliorations importantes concernent les détails :

Une griffe porte-accessoire fait son apparition.

On a donc vu que le verrouillage du dos a été modifié ; il se fait au moyen d'un gros bouton rotatif commandant une tringle venant emprisonner un ergot en façade. Une ouverture intempestive risque moins de se produire.

Le dépoli de visée comporte en son centre un large cercle beaucoup plus lumineux facilitant la mise au point.

L'ouverture du capuchon de visée était certes automatique, mais la fermeture demandait d'être titulaire au minimum d'un CAP "origami", spécialisation "pliage en tôle" ! Désormais le verrou d'ouverture est plus discret, mais la fermeture est un jeu d'enfant. Deux verrous sur le côté libèrent respectivement la loupe de mise au point et la partie frontale du viseur sportif.

Il n'y a plus de regard inactinique sous l'appareil, en raison du chargement et de l'avance automatisés ; une fois la bobine de film en place dans l'appareil, on aligne un repère fléché traversant le papier protecteur dans sa largeur avec deux points rouges visibles dans l'axe de la fenêtre de prise de vue. En appuyant simultanément au centre du bouton d'avance et en abaissant le bouton situé au dessous (déverrouillage du compteur), celui-ci est entraîné jusqu'à laisser apparaître un triangle rouge dans la fenêtre. Il suffit ensuite de déverrouiller l'avance (appui au centre de la molette) à chaque vue pour pouvoir tourner le bouton jusqu'à la vue suivante, penser à armer l'obturateur et se souvenir qu'il n'y a aucune sécurité contre les doubles expositions. Pourtant, un tel dispositif existait sur le Minoltaflex I...

Au delà de la 12<sup>ème</sup> photo, l'entraînement de la pellicule amène le compteur à un point rouge entouré d'un cercle, indiquant la fin de la bobine.

Le déclencheur sur cet appareil est assez déconcertant ; il s'agit du même levier qui sert à l'armement, que l'on pousse (ou tire) vers la gauche. On peut bien sûr utiliser un déclencheur souple, mais le déclencheur sur le côté droit, présent sur le Minoltaflex I a disparu ! Curieuse économie...



[www.collection-appareils.fr](http://www.collection-appareils.fr)